

Histoires extraordinaires d'Edgar Poe - 1/3

La philosophie selon l'Amérique...

C'est bien au XIXe siècle que la littérature française connaît une fulgurante avancée dans la poésie avec la naissance d'un certain Charles Baudelaire, un des plus grands poète de ce beau pays... C'est sous la plume de cet homme que le premier recueil d'Edgar Allan Poe intitulé "Histoires extraordinaires" sera traduit de l'anglais.

Edgar Poe est né un 19 janvier de l'an 1809 à Boston de parents comédiens. Orphelin dès l'âge de deux ans, celui-ci est adopté par John Allan, un négociant en tabac. Il entreprend ses premiers études en 1820 à Richmond après une petite enfance passé en Grande-Bretagne. Puis, six ans plus tard, il entre à l'université de Virginie. C'est à partir de 1827 que cet écrivain se met à écrire des nouvelles qui seront, bien plus tard, connues mondialement. Il trouve emploi dans un journal, "The Saturday Courier", ses nouvelles commencent à rafler tous les récompenses de concours. Il trouvera par la suite du travail dans d'autres journaux où il acquiert progressivement un niveau bien haut dans le journalisme, tout en poursuivant la rédaction de nouvelles.

C'est en 1848, alors que le personnage commence à se faire connaître en France, que les crises d'alcoolisme et de dépression commencent à avoir raison de lui.

Une petite année plus tard, plus précisément le 7 octobre 1849, Poe est trouvé sans connaissance à Baltimore... la réanimation sera impossible.

C'est bien plus tard, en 1956, que Charles Baudelaire traduit certaines de ses nouvelles et les regroupe par thèmes dans le premier recueil de Poe : "Histoires extraordinaires".

Jusqu'en 1902, seront traduits et publiés les oeuvres de Poe regroupées dans des recueils connus à ce jour mondialement.

"Histoires extraordinaires" est un regroupement de 13 nouvelles allant de 9 à 53 pages, la totalité faisant précisément 282 pages (dans mon édition).

La structure adoptée par Baudelaire pour le choix de l'ordre des nouvelles n'a pas été prise au hasard. On sent un regroupement par thèmes, commençant par les affaires de détectives, Baudelaire a choisit d'achever le recueil par une courte nouvelle narrant une histoire Moyen Ageuse. Les nouvelles sont associées deux par deux, traitant en règle générale en duo une idée bien précise. Mon explication sur ces nouvelles sera axé sur chaque duo, vous facilitant ainsi la compréhension de la structure adoptée.

Notre aventure débutera donc avec "Double assassinat dans la rue Morgue" et avec "La lettre volée".

Ces deux nouvelles mettent en scène un détective résolvant crimes, alors que personne n'arrive à trouver le moindre indice quant à l'affaire étudiée. Chaque nouvelle est divisée en deux parties. La première, très courte, présente l'histoire au travers de l'oeil d'un narrateur ne connaissant que les faits que l'on a bien voulu lui montrer. A ce stade, l'énigme reste bien confuse dans l'esprit du lecteur, puisque l'aventure s'achève sans que vous ayez pu deviner qui tirait quelles ficelles. La seconde partie s'amorce directement à fin de la première, sans transition. De contenance bien plus volumineuse, le détective explique au narrateur comment il s'y est pris pour résoudre l'énigme... ces partie-ci sont l'occasion pour l'auteur d'insérer quelques débats philosophiques, assez difficiles à comprendre à la première lecture, dois-je avouer.

Les amateurs de chasse au trésor ne seront pas déçus par la deuxième nouvelle s'intitulant "Le scarabée d'or" et à laquelle, je n'ai su trouver de nouvelle jumelle... elle est unique !

Celle-ci est de loin l'une de mes préférées. Poe a du passer un temps fou à la rédiger. Je m'explique : Adoptant approximativement la même structure que les deux précédentes, M. William Legrand, le chasseur de trésor a du, dans la seconde partie de la nouvelle, expliquer dans les détails la manière dont il s'y est pris afin de découvrir ce fameux trésor.

Poe s'est réellement creusé pour trouver une énigme, je dois dire, sans solution apparente... telle celle-ci

Histoires extraordinaires d'Edgar Poe - 2/3

plonge dans la complexité. Je ne pense sincèrement pas que qui que se soit d'autre que son auteur puisse déduire de l'énigme l'endroit précis de l'enfouissement du trésor.

Après un tel début, personne ne pourrait penser à ce que la suite du recueil se détériore dans son contenu. Et pourtant, "Le canard au ballon", suivie de "Aventure sans pareille d'un certain Hans Pfaall" sont une réelle abomination en ce qui concerne la logique humaine.

Ces deux histoires retracent l'aventure d'un certain Hans Pfaall nommé précédemment. Celui-ci a construit avec l'aide de sa dévouée femme un ballon gonflé avec un gaz à densité inférieure à celle de l'air, ayant la prétention de l'envoyer sur la Lune. "Le canard au ballon" est une ennuyeuse description de ce ballon, nouvelle tirée en longueur sur 16 pages affreuses...

Qui aurait cru que l'on pouvait atteindre la Lune avec un ballon gonflable ? Allez voir raconter cela à la NASA...

L'aventure se poursuit avec le thème de la mer, dans "Manuscrit trouvé dans une certaine bouteille" suivit de "Une descente dans le Maelstrom". Bien que légèrement ennuyeuses, ces deux nouvelles ont su m'intriguer quant à la rédaction dont elles ont bénéficiées. Le manuscrit n'est pas l'objet de la première histoire ... en fait, le narrateur nous raconte une histoire, cette histoire étant en fait la lettre. La seconde nouvelle met en scène un narrateur à qui un vieillard raconte sa descente dans le maelstrom, un tourbillon marin... et devinez quoi.... il en est ressortit vivant ! Rien de très passionnant !

Les trois nouvelles suivantes, soit "La vérité sur le cas de M. Valdemar", "Révélation magnétique" et finalement "Les souvenirs de M. A. Bedloe", ont données à Poe une irrésistible envie de relancer un débat philosophique traitant cette fois-ci du magnétisme comme remède de guérison.

J'ai bien apprécié "Révélation magnétique" qui met en scène un homme magnétisé qui soit-disant serait dans l'état mortel. Il raconte au magnétiseur en temps réel ce qu'il voit et ressent. Finalement, vers la fin de la nouvelle, j'en suis arrivé au point de lire que dans l'au-delà, tout est divisé en deux... d'un côté la matière, et de l'autre l'esprit. c'est très certainement un débat philosophique qui ne trouvera réponse qu'après la mort.. les voies du ciel sont impénétrables...

"Morella", ainsi que "Ligeia" sont la première apparition de femmes en tant qu'axe principal de la nouvelle dans le recueil. L'importance de ces femmes est bien montrée par les titres éponymes... En effet, Le narrateur était à chaque fois l'amant de la femme, qui meurt au cours de l'histoire. Après cette tragique mort, le narrateur ne cesse de décrire la femme disparue dans le plus bel éloge à la féminité que je n'ai certainement jamais lu. Mais bien vite, le narrateur est attiré par une autre femme... qui meurt elle également. Les toutes dernières lignes de ces deux nouvelles sont les plus belles que j'ai lues dans "histoires extraordinaires"... elle laissent à chaque fois croire que la seconde femme aimée était en fait la même que la première. Ces illusions que se fait le narrateur sont dues à sa consommation exécutive en opium, drogue hallucinogène. c'est bien là, le plus beau duo du recueil.

La toute dernière nouvelle, "Metzengerstein", est elle également unique et je n'ai su trouver aucune analogie avec une quelconque autre nouvelle du livre.

Cette histoire se passe au temps du Moyen Âge et retrace l'histoire de barons se battant afin de préserver leur domaine.

Cette ultime nouvelle n'a pas su attirer ma sympathie... la raison, je ne la connais pas, il n'y a peut-être pas la quantité d'action attendu dans ce genre de nouvelle.

"Histoires extraordinaires" n'est finalement à mes yeux qu'un livre que j'ai été contraint à lire en vue de mon prochain bac. Si j'avais de mon initiative commencé à lire une telle oeuvre, je me serais arrêté bien avant la

Histoires extraordinaires d'Edgar Poe - 3/3

fin. Le style est de qualité, je n'oserais dire le contraire lorsque je vois les auteurs à l'origine de ce livre, mais les sujets traités sont comme le nom l'indique extraordinaires... et parfois bien de trop...

De plus, il manque vraiment un narrateur ayant des sentiments. Le "je" utilisé dans chaque nouvelle n'est pas justifié. Poe aurait mieux fait d'écrire ses nouvelles dans une focalisation externe à la troisième personne.

Le narrateur tient le rôle d'un véritable parasite, il n'a pas sa place, il sert uniquement de témoin afin de transmettre l'histoire au lecteur.

Toute la philosophie explorée dans cette oeuvre peut-être un avantage comme un inconvénient, cela dépend simplement de ce que vous recherchez. Poe est, dans ce domaine, allé assez loin, ce qui peut être source de culture... à vous de vous faire votre opinion à ce sujet.

Baudelaire avait bien raison en affirmant que ces nouvelles sont extraordinaires. Un homme atteint la lune, un autre se frotte à l'alchimie (en y arrivant), les morts réapparaissent pour traîner les vivants au tombeau...

Edgar Allan Poe était un homme fasciné par le rêve, la métaphysique, le spiritisme mais aussi par la science. Il a su démontrer que l'homme est sans cesse à la fois homicide et suicide, assassin et bourreau....

Merci de votre lecture...